

gramme n'empêchera pas qu'une certaine aide soit accordée à l'Ouest canadien pour y alléger la gravité de la situation?

Le très hon. M. Trudeau: J'ai bien dit qu'il faudra restreindre certains programmes, mais je n'ai pas précisé lesquels. Il va de soi que j'annoncerai tout cela en temps opportun. Toutefois, nous avons ici un exemple de ce que j'ai déjà signalé. S'il faut restreindre pour tout le monde sauf les fermiers, les pêcheurs, les citadins et les pensionnés, comment pourrait-on combattre l'inflation? Voilà un exemple parfait des intérêts acquis de l'opposition.

M. Gleave: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. En envisageant la question de l'économie, le premier ministre voudrait-il tenir compte du fait que certains secteurs ne sont pas responsables de l'inflation et sont, en fait, dans le marasme?

Le très hon. M. Trudeau: Oui, monsieur l'Orateur...

M. l'Orateur: A l'ordre.

M. Donald MacInnis (Cape Breton-East Richmond): Une question supplémentaire pour le premier ministre. Nous dirait-il si ces réductions radicales toucheront son propre personnel, récemment augmenté?

M. l'Orateur: A l'ordre.

[Français]

M. Réal Caouette (Témiscamingue): Je désire poser une question supplémentaire au très honorable premier ministre. Hier, je lui demandais, comme l'atteste la page 8466 du hansard, s'il avait l'intention de tenir compte des propositions créditistes, et il me répondait et je cite:

... que tous ceux qui s'y connaissent disent que les propositions du système créditiste sont, par essence, de nature inflationniste,...

Étant donné qu'il vient de déclarer que nous sommes en période d'inflation, le premier ministre soutiendrait-il que nous avons présentement un système créditiste au Canada?

M. l'Orateur: A l'ordre. Je ne crois pas que la question soit recevable.

[Traduction]

M. Barney Danson (York-Nord): Le premier ministre assurerait-il à la Chambre qu'on ne songe pas à réduire les prévisions pour le [M. Gleave.]

bureau du chef de l'opposition qui, d'après les nouvelles, a beaucoup de mal, même à l'heure actuelle, à garder son personnel?

M. Andrew Brewin (Greenwood): Puisque le ministre a annoncé qu'il était extrêmement urgent de réduire les dépenses, ne songe-t-il pas à ralentir l'achat de CF 105 auxquels le ministre de la Défense nationale trouve difficilement un rôle à assigner dans les plans de défense du Canada?

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Peut-être serait-il temps de passer à un autre sujet. Le député de Greenwood doit se rendre compte, c'est du moins ainsi que je le comprends, que cette situation ne se présentera qu'en 1970-1971. Donc il sera loisible aux députés de poser des questions à ce sujet l'année prochaine.

LES RESSOURCES HYDRAULIQUES

LA POLLUTION DU LAC ÉRIÉ PROVENANT DE SOURCES AMÉRICAINES

M. T. C. Douglas (Nanaïmo-Cowichan-Les Îles): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources?

Des voix: Bravo!

M. Douglas (Nanaïmo-Cowichan-Les Îles): D'abord, monsieur l'Orateur, puis-je dire au ministre combien nous sommes heureux de le revoir à la Chambre en bonne santé. Nous espérons qu'il se rétablira parfaitement et qu'il demeurera avec nous fort longtemps.

Ma question découle d'une déclaration faite par un haut fonctionnaire du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources concernant l'aggravation de la pollution des eaux dans les Grands Lacs, surtout dans le lac Érié. Plus de la moitié des agents polluants proviendraient de firmes situées de l'autre côté de la frontière, soit aux États-Unis. Le ministre voudrait-il nous dire si son ministère, ou un autre ministère de l'État, a fait des instances aux autorités américaines afin d'essayer de mettre fin à cette situation terrible avant qu'elle ne devienne incontrôlable?

L'hon. J. J. Greene (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): J'aimerais tout d'abord, monsieur l'Orateur, remercier le député et les députés de la manière aimable dont ils ont accueilli mon retour. Maintenant que le Canada a une équipe dans les ligues